

LETTRE DE MON JARDIN

● M. Pierre Nguyễn Quang Vinh

*Classe de 1961, Petit Séminaire Sao Biển
"Stella Maris", Nha Trang
(2006 - Paris)*

Chers Pères Anciens Professeurs du Petit Séminaire Stella Maris (Sao Biển) du diocèse de Nha Trang, Viet Nam,

Une des plus belles traditions de la société vietnamienne nous a enseignés de toujours garder grande affection et profonde reconnaissance envers tous ceux qui ont eu une part dans notre éducation, intellectuelle aussi bien que professionnelle. Nhất tự vi sư, bán tự vi sư: La moitié d'un mot appris, à plus forte raison, un mot total, suffit à une personne d'être considérée et honorée comme maître. La relation maître - disciple occupe une place importante dans les activités quotidiennes vietnamiennes.

C'est pourquoi, le premier jour du Nouvel An est réservé spécialement en l'honneur de la famille paternelle, le deuxième pour celle de la mère et le troisième pour ses professeurs, surtout les âgés. Quel que soit l'endroit où l'on se trouve, quelle que soit la personne qu'on est devenue dans la société, un vietnamien authentique ne laissera jamais ses professeurs et leurs bienfaits dans l'oubli.

Embrassant fidèlement ce sentiment, le séminariste du Petit Séminaire Sao Biển d'autre fois nourrit dans son cœur un rêve d'une occasion, presque impossible, de revoir, face à face, ses chers professeurs et de leur exprimer son affection filiale et sa reconnaissance envers eux. Cette occasion d'or n'est plus impossible à ce moment-ci. Quelques-uns de ces anciens élèves sont ici, dans votre pays natal, émus parce que ce rêve est maintenant réalisé. Le tourment causé par l'absence de quelque trente ans ou plus a été finalement dissipé: Dieu a écouté nos vœux en nous ayant donné ce jour. Deo gratias!

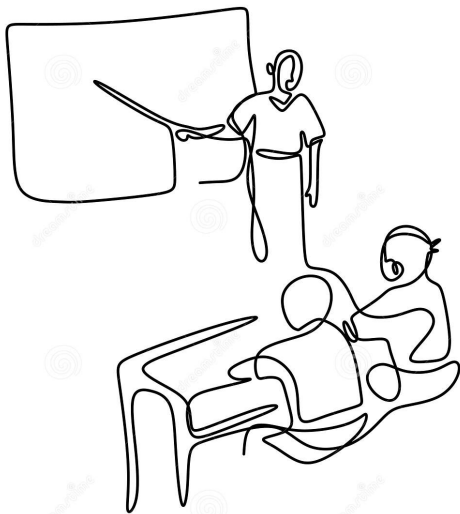
Loin des yeux mais jamais loin du cœur!

Nous n'avons jamais oublié ces belles années de la vie d'un petit séminariste, bénéficiant des bienfaits et labeurs de votre noble mission. Vous nous accompagnions presque partout où nous étions envoyés: au bord de la plage poétique de Bải Dương, Thanh Hải, Nha Trang, ou durant les mois terrifiants à Huế ou sur les collines poétiquement verdoyantes de Đà Lạt, pour conduire ces petits galopins et plutard ado-

lescents droit aux buts finaux: être un homme véritablement intellectuel, authentiquement catholique et enfin orthodoxement prêtre si ce serait la volonté de Dieu tout-puissant.

Occupant la place d'honneur dans notre mémoire est sans doute le premier évêque de Nha Trang: Msg. Marcel Piquet Lôi. Nous n'eûmes pas beaucoup de chance de nous approcher de lui, simplement parce qu'il était un évêque. Cependant nous l'aimions beaucoup, surtout à cause des DEO GRATIAS dans le réfectoire lors de ses visites au séminaire. Msg. Piquet est entré dans l'éternité le 11 Juillet 1966 à Sài Gòn, âgé de 78 ans et fut enterré à côté de la cathédrale de Nha Trang. Que Dieu lui accorde la paix éternelle dans son royaume.

Nous nous souvenons avec l'affection et profond respect de Cố Hồng, Père Joseph Clause, grand mu-



sicien, latinist, helléniste. C'était lui qui proclama avec grande conviction que la langue officielle des anges était le grec. Nous admirâmes ce maître de mathématiques qui, dans un instant, dessina, sans l'aide du compas, un cercle parfait sur le tableau noir. Une anecdote raconta qu'une nuit, Père Clause dut asperger d'eau bénite le lit d'un élève après que celui-ci lui avait rapporté des tremblements bizarres autour de lui. Il passa ensuite une bonne demi-heure à réciter le rosaire à son côté. Personne n'en sut la cause sauf le coupable: Phùng Kim Tiên de la classe de 1961, la pauvre victime étant Trần Hữu Lê, qui est maintenant à la Nouvelle-Orléans de la Louisiane aux Etats-Unis. La ruse fut que Tiên avait accroché une longue corde à une tige de moustiquaire et, voilà, de son lit, la tirait ... rythmiquement!

Plutard Père Clause servit comme aumônier des Sœurs de Bình Cang où il décéda après un accident le 18 Novembre 1971, âgé de 70 ans. Que Dieu lui accorde la paix éternelle dans son royaume.

Un autre fameux musicien était sans doute Père Paul Pouclet avec son ventre si gros que les cendres de sa pipe parvinrent en vain à atterrir! Sa soutane était lamentablement perforée! Imaginez le Vendredi Saint de 1966 quand Père Pouclet, le célébrant principal de la liturgie, lentement et péniblement, tenta dans 3 longues minutes de se lever. En outre il consacrait avec patience une grande part de son temps à enseigner la musique aux élèves qui y préférèrent le sport!

Il nous quitta à jamais le 26 Décembre 1982 à Luçon, âgé de 73 ans. Que Dieu lui accorde la paix éternelle dans son royaume.

Peut-être le plus bruyant de tous les pères était cồ Lành, le bon père Michel Gervier, acharné au devoir d'un économe et professeur des mathématiques et des sciences naturelles. Nous étions, petits ou grands, tous captivés par les aventures de Tintin dont il possédait une énorme collection. Maintes fois, jour ou nuit, nous l'entendions courir au château d'eau pour en couper l'interrupteur électrique parce que "L'EAU COULE! L'EAU COULE!": la cause en était que le dispositif automatique, inventé par le père ingénieur, n'avait pas proprement fonctionné! Si vous visitiez son domicile, vous deviez faire grande attention de ne pas marcher sur les grands cartons de papier étalés partout dans sa chambre et de ne pas le distraire: il était, à quelque part dans l'espace, préoccupé avec les calculations imaginaires des étoiles, des constellations, des galaxies. Père Michel Gervier s'en alla paisiblement et pieusement avec le chapelet aux mains le 19 Juin 1997, âgé de 73 ans. Que Dieu lui accorde la paix éternelle dans son royaume.

Archifaux! Archifaux! ces mots n'étaient pas pure invention du Père Hirigoyen, cồ Hương, mais indiscutablement son monopole. Nous fûmes un peu surpris en sachant que le bon Père Hirigoyen, les oreilles étant légèrement dures, fut un disciple passionné de la musique classique. Maintes fois il nous faisait en

écouter une pièce et puis en analyser le thème sur le papier. Tous ses efforts musicaux ne laissèrent même un petit écho dans ses chers élèves! Qu'il nous excuse de nos oreilles de chair humaine. Sa méthodologie dans l'enseignement de la langue française ne trouva pas de rival. Ligne par ligne il nous enseigna patiemment comment améliorer la syntaxe et la stylistique de cette langue, à la fois belle et noble.

La dernière position du Père Hirigoyen fut celle du Responsable du Foyer des Etudiants Asiatiques et il exerça cette charge jusqu'à son décès le lundi 2 juillet 2001, âgé de 68 ans.

Que Dieu lui accorde la paix éternelle dans son royaume.

Maintenant retournons à Hué des années de 1966 à 1968, une place abominablement fameuse des attaques de Tét Mậu Thân en 1968. Là une trentaine de petits séminaristes de Sao Biền étaient envoyés par le diocèse pour les études secondaires au collège (institut) de la Providence.

Là aussi nous jouîmes de la présence et l'éducation du Père Duval (+1994) avec ses cheveux blancs et un sourire angélique. C'était aussi un génial serrurier qui pouvait fièrement forcer toutes les serrures du monde de son temps! Il nous aida à faire les premiers pas hésitants dans le domaine des mathématiques modernes.

Un autre prêtre, pas moins fameux que son confrère Duval, père Lefas (+2002, 96 ans), reconnu par

son passé de scoutisme et surtout par son incroyable témérité derrière le volant. Inchangeablement chaque fois que la 2-chevaux qu'il conduisit rentra au collège, son pauvre copain Père Duval s'était apprêté à y coucher dessous pour en réparer quelques dommages! D'ailleurs Père Lefas n'eut jamais besoin d'aucun chiffon pour effacer le tableau noir: un doigt et quelque salive iraient accomplir la tâche, ligne par ligne!

Nous devons compter parmi eux les pères Petit-Jean (+ 1999, 85 ans), petit de nom mais pas de taille; Père Oxarango (+2003, 90 ans); Père René Gantier; Père Cressonier (+1968, 60 ans), notre professeur du latin avec sa voiture fumante comme une cheminée. Le matin du 13 Février 1968, en compagnie du père Poncet, père Cressonier alla à un couvent pour en rapporter le Saint Sacrement. Tout à coup les "tireurs isolés" ouvrirent le feu et n'hésitèrent pas à abattre les deux missionnaires - en soutane - dont les corps jonchèrent le sol, baignés dans leur sang. Plutard, quand l'ordre avait été rétabli, deux séminaristes de Nha Trang, Trần Minh Sơn et Simon Cường de la classe de Première, réussirent à récupérer leur corps pour l'enterrement.

Que Dieu accorde à nos chers professeurs défunts la paix éternelle dans son royaume.

C'était avec douleur que j'écrivais les lignes suivantes. Seulement un mois avant notre départ en France pour le "Pilgrimage Aux Sources" notre cher

supérieur. Père Pierre Jeanningros, nous a laissé pour jamais dans l'éternité le 2 Septembre 2006. Pourquoi ne nous avez-vous pas attendus? Pourquoi et pourquoi? Dieu seul le sait.



Nous nous souvenons de vous avec une barbe superbe, méticuleusement soignée. En 1962 le séminaire célébra solennellement son jubilé d'argent du sacerdoce. Des hymnes chantés ce grand jour, un demeure encore frais dans ma mémoire:

Vivat, vivat semper, semper in aeternum

Vivat, vivat semper, semper in aeternum

Qu'il vive, qu'il vive, qu'il vive à jamais

Répetons sans cesse, sans cesse:

Qu'il vive à jamais

En santé, en paix

Ce sont nos souhaits.

Vivat, vivat semper, semper in aeternum

Vivat, vivat semper, semper in aeternum.

Vous nous aidiez à nous familiariser au nouveau monde de l'écran d'argent par des films cinématographiques captivants et à la fois éducatifs, tels que Ben Hur et Les Dix Commandements au théâtre Tân Tân, Mr. Vincent, Le chien légendaire Rin Tin Tin, , les films comiques de Fernandel dont "Don Camillo", de Louis de Funès dont Le Gendarme En Ballade, de Charlot Chaplin, etc ... Merci, Père Supérieur.

Que Dieu vous accorde la paix éternelle dans son royaume.

Et Père Mollard LỄ, notre fameux économiste. Vous quittiez le Séminaire un peu trop tôt mais avez laissé après vous un nouveau mouvement dans le Séminaire: la philatélie. Chaque mois vous récompensiez de beaux timbres aux bons élèves.

Le résident le plus "fixe" (pardon, faute de vocabulaire) du séminaire serait peut-être le Mandarin Chinois, Père Lagrange, cố Quang. Nous admirions bien votre calligraphie en chinois et vietnamien. De loin, même un myope put facilement vous reconnaître grâce à un béret sur la tête. Dans les classes de l'anglais, aussitôt que le béret était enlevé une mouche ennuyante ne tarda pas à atterrir: ça nous fit penser aux activités à l'aéroport de Nha Trang. Nous ne savions pas d'où vous aviez acquis une riche connaissance de l'anglais. Les heures de classe de cette langue bizarre se remplit néanmoins de joie et de cacophonie grâce aux belles chansons anglaises telles que:

*Hickory Dickory Dock,
The mouse ran up the clock.
The clock struck one,
The mouse ran down!
Hickory Dickory Dock.*

Ad multos annos, cher Père Lagrange!

Père Lange de Kontum, imposant et sérieux, enseignait l'histoire et la géographie au Collège d'Adran. Notre destinée était lamentablement tenue entre vos doigts: le crayon tombé sur la liste des étudiants, et, voilà, se leva le pauvre gars touché pour la récitation du jour. Il était célèbre par ses remarques inattendues, quelquefois sarcastiques telles que: "La couleur rouge excite les taureaux", lorsque tous ses élèves tournaient leurs yeux affamés au passage dans le corridor d'une belle étudiante en rouge. Une fois il écrivit avec de la craie blanche quelques mots sur le mur, également blanc, et flegmatiquement demanda à la classe: "Voyez-vous?". Merci, Père Lange, de nous avoir enrichis d'une si vaste connaissance du monde et son histoire. Elle nous profite énormément plutard dans notre vie.

Ad multos annos, cher Père Lange!

Un autre professeur de grande taille (sens physique) restait certainement pour jamais notre ami: Père Larroque. Il était grand mais, dommage, ne savait pas nager au point de crier un beau jour: "Au secours" aux pêcheurs du voisinage. Nous nous rappelons vivamment de votre belle voix quand vous

attaquiez les premiers mots de Vidi Aquam lors d'un dimanche de Pâques. Le pianist Père Pouclet ne sut rien à faire d'autre que se lever les mains en signe d'impuissance et désespoir! D'ailleurs, "Pas les coudes sur la table" servit comme l'ordre du jour pendant les classes de physique de peur que les élèves ne piquassent leur nez sur la table. Merci de votre amitié. Cher Père Larroque, rien ne se fait, rien ne se crée: tout a été apporté à l'existence depuis la création, dont notre attachement amical à vous.

Ad multos annos, cher Père Larroque!

Durant la brève existence du séminaire il n'y avait aucun cas de grave maladie, d'abord grâce à la providence d'en-haut, la protection maternelle de la Sainte Patronne Stella Maris et en second lieu des doigts magiques et bienveillants des pères infirmiers tels que Père Nédélec Đê. Vous étiez largement généreux en nous prescrivant des comprimés d'aspirine aussi bien que des seringues aiguës mais effectives. Moi-même était un de vos aides en 1966-1967. Vous me donniez une grande bouteille de formol pour momifier les sauterelles, les petits oiseaux, les crabes attrapés sur la plage. Selon ceux des classes de 1969-1970, quelques gamins d'entre eux cassaient plusieurs thermomètres en y forçant la température à monter, espérant un jour de congé à l'infirmierie! Que vous leur pardonniez car ils ne savaient pas ce qu'ils avaient fait!

Ad multos annos, Docteur Nédélec!

Nous étions profondément reconnaissants envers Dieu de nous avoir donné un grand philosophe pour notre professeur: Père Jean Maïs Ngô Thành Mai. Merci de vous être contenté de nous guider à travers le labyrinthe des pensées humaines de tout temps pour atteindre l'inévitable vérité: la vie n'est pas absurde. Merci de vos pensées sublimes dont, hélas, seulement un très petit nombre de vos élèves parvenait à s'en souvenir mot à mot jusqu'aujourd'hui, entre eux, notre camarade Msg. Joseph Nguyễn Chí Linh. Deo gratias!

Père Maïs fut un résident exemplaire de Đà Lạt avec sa Goebel qu'on voyait presque par toutes les rues de cette ville magnifique. Cela nous rappelle de quelques incidents où notre bon prêtre nous montra qu'il appartenait véritablement à un monde autre que le nôtre, celui des grands esprits ou plutôt, celui de grande distraction ou mieux, celui de l'attention absorbée. Un jour, après une heure de classe, nous le voyions se promener dans le parking de l'école en se creusant la tête. Qu'est-ce que s'est passé, mon père? Eh bien, je marchais avec les gens de Kontum au Foyer. Là-bas je me souvenais que j'avais laissé ici ma Goebel. Je revenais ici par la Honda empruntée du père Larroque... Alors pourquoi êtes-vous encore ici? Pourquoi pas rentrer chez vous? ... Mais, mais, ... Mais quoi? Mais comment est-il possible que je conduise 2 voitures à la fois? La fameuse anecdote de sa montre retrouvée sur la plage de Bãi Dương avait

été en effet importée du pays des Basques et plutard vietnamisée par le cerveau déformé des séminaristes de Nha Trang!

Une fois une question fut posée à la classe de 1963: "Qu'est-ce que l'amour?". Réponse: "C'est la Goebel qui court après une bicyclette!" Dieu seul en sut ce qui s'était passé au notre pauvre philosophe!

Ad multos annos, cher père Mais!

Nous n'irons pas oublier les pères qui travaillaient dans les paroisses: Père Gauthier Báu de Hộ Diêm, Père Caillon de Lạc Đạo, Père Béliard (cố Chuối) de Đồng Dài qui fut le parrain du père Cao Tấn Phúc, Père Moussay de Hiệp Nghĩa, plutard du peuple de Cham, Phan Rang, que nous appelions Ông già trầu ("Le vieux qui mâche du bétel"). Grand merci à vous tous parce que chaque fois que vous visitiez le Séminaire, nous jouissâmes d'un Deo Gratias résonnant au réfectoire ou mieux, un jour de congé!!!

Nous devons profonde reconnaissance à vous tous, les Missionnaires de Paris, qui nous traitiez tendrement et amicalement, sans aucune réserve ni étiquette. Vous étiez patients envers notre paresse dans l'étude, nos espiègleries de la jeunesse. Vous avez sacrifié votre jeunesse, quitté votre famille et le confort d'un pays modernisé pour une aventure à une place étrangère de l'autre côté de l'océan. Pour quoi? Pour nous aider à mieux aimer Dieu et tout le monde. Sanguis martyrorum semen Christianorum: le sang versé des martyrs de la Missions Etrangères

de Paris a largement contribué à la maturité dans la foi de l'Eglise du Vietnam. Nous sommes fortement convaincus que vous avez considéré depuis très, très longtemps notre cher pays comme une part de votre vie et destinée.

Après le jour vous deviez quitter Vietnam pour toujours, vous n'avez pas cessé de chercher tous les moyens possibles afin de faire quelque chose pour notre Eglise. Depuis plus de quinze ans combien de prêtres vietnamiens ont-ils été envoyés ici, dans cette maison, pour s'enrichir eux-mêmes dans les domaines scholastiques aussi bien que pastoraux? Combien de ressources que avez-vous dépensées pour ce noble projet? Que Dieu vous bénisse de vos bienfaits à notre Eglise du Vietnam.

Si les conditions étaient favorables certainement vous n'hésiteraient pas d'y aller une nouvelle fois pour terminer ce que vous aviez dû suspendre contre votre gré il y a 31 ans.

Le trop n'est pas bon, mais il existe un trop qui est toujours bon. Jean de La Bruyère a écrit: "Il n'y a guère au monde un plus bel excès que celui de la reconnaissance".

Nous vous remercions beaucoup et vous demandons de nous pardonner de tout ce qui vous aurait blessés dans le passé. Tel auteur, tel livre! Tous les anciens élèves du Petit Séminaire Stella Maris ont fait tout leur possible dans leur vie pour être toujours dignes d'être vos disciples et solennellement prom-

ettent de continuer le patrimoine précieux que vous nous avez transmis et surtout de prier pour votre santé et bonheur.

Que les saints martyrs de la Société de la Missions Etrangères de Paris qui ont versé leur sang sur le sol du Vietnam vous protègent et intercèdent à Dieu tout-puissant pour vous qui êtes ici ou quelque part dans les champs de mission. Nous vous prions aussi de continuer à ajouter aux prières quotidiennes une pour vos anciens disciples que vous avez semés à tout vent dans le monde.

Que ceux qui sont décédés jouissent de la paix éternelle dans le royaume de Dieu.

Ad multos annos à vous tous présents!

Filialement et respectueusement vôtre,
(Au nom de tous les anciens élèves du Petit Séminaire Sao Biển de Nha Trang)Ω

Nguyễn Quang Vinh SB61

